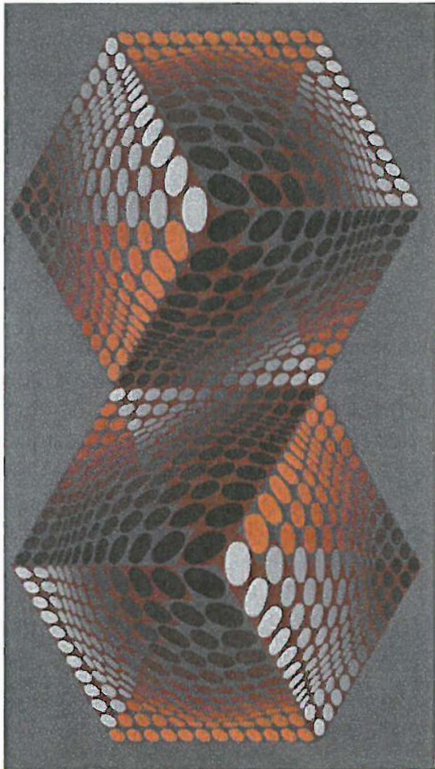


Un tableau de Vasarely au tribunal de Bobigny



« Bi-Tupa », une huile sur toile de 210,3 x 120 cm de Victor Vasarely sera exposée ce mercredi devant l'entrée de la cour d'assises. © Adagp, Paris © Coll. Centre Pompidou, MNAM / CCI / Bertrand Prévost / Dist. RMN-GP Le musée Georges-Pompidou prête une oeuvre de Vasarely pour la journée, au tribunal de grande instance de Bobigny. Une première dans un palais de justice.

Le tribunal... lieu d'exposition ? Ce mercredi, en tout cas, il accueillera une oeuvre du maître de la cinétique Vasarely, une toile d'un mètre sur deux, entre les deux hauts piliers devant l'entrée de la cour d'assises. C'est le fruit d'un partenariat avec le musée Georges-Pompidou, qui exporte une oeuvre, le temps d'une journée, à la rencontre de publics qui n'ont pas toujours le réflexe d'aller au musée. L'opération a déjà été menée dans un centre commercial, un hôpital, une prison... mais jamais encore dans un tribunal. Une première.

«Le tribunal est un lieu essentiel de la vie de la banlieue, c'est devenu une sorte de lieu social », estime Serge Lasvignes, président du centre Pompidou, qui sera présent ce mercredi à Bobigny où la toile doit être accrochée à 10 h 30. Le choix de Bobigny ne doit rien au hasard ni aux similitudes architecturales entre le musée et le tribunal de verre, béton brut et métal.

L'idée est partie de deux amis, l'un est substitut du procureur à Bobigny, l'autre travaille au centre Georges-Pompidou.

«Faire entrer la culture au tribunal»

Il n'y a pas eu besoin de beaucoup d'arguments pour convaincre les chefs de la juridiction. «Faire entrer la culture dans notre palais est une idée séduisante, tant pour le personnel que pour le public », convient le président du tribunal, Renaud Le Breton de Vannoise.

Le choix de l'oeuvre, parmi une liste proposée par le musée Georges-Pompidou, en revanche a posé davantage questions. « Ça a été long et compliqué ! » sourit un magistrat. Il fallait une oeuvre assez grande pour être vue, mais pas trop pour passer les portes du tribunal, et qui soit de surcroît, compatible avec l'enceinte judiciaire. Le challenge était ouvert. Exit un batman façon manga qui avait pourtant les faveurs de certains à Bobigny...

Vasarely, le créateur du logo de Renault

« Bi-tupa », l'oeuvre de Vasarely l'a finalement emporté. Ce plasticien hongrois qui a émigré en France, a travaillé dans la publicité dans les années 1930 après avoir francisé son nom. Il s'est servi de la technique du dessin en perspective pour créer des tableaux abstraits, produisant des illusions d'optique. Le président Pompidou avait jeté son dévolu sur Vasarely. C'est à cet artiste que l'on doit notamment le logo de la marque Renault.

Bitupa est une oeuvre énigmatique. «Elle interroge, à l'image de notre métier, qui est de nous interroger tout le temps et de comprendre », estime Renaud le Breton de Vannoise.

Tout au long de la journée, des animateurs seront présents pour présenter l'oeuvre et répondre aux questions. Des élèves de Bobigny sont attendus. Un conservateur fera une présentation à midi pendant 45 minutes. Le décrochage est prévu à 17 heures.